

pu. Et n'est-ce pas à cette cause que sont dus, en partie, les maux dont nous souffrons ?

Si l'on prête l'oreille aux plaintes que clergé et fidèles font entendre d'une commune voix, ce n'est qu'un cri : La foi s'en va !—A qui la faute ? Avons-nous pris tous les moyens à notre disposition, et, en particulier, ce grand moyen du Rosaire, tant recommandé par Léon XIII ?..

Ecoutez Léon XIII dans son encyclique mariale de 1902 :

“Le chrétien, dit-il, est distrait par tant de soucis, désapprend dans un lent oubli les choses les plus importantes et les plus nécessaires, et sa foi en vient à languir et même à dépérir entièrement.”

Après avoir signalé nettement ce mal, le Pontife indique le remède :

“Pour écarter de ses enfants, dit-il, ce trop grand péril de l'ignorance religieuse, l'Eglise n'omet aucun moyen de vigilance et de sollicitude, et ce n'est pas le moindre des secours que celui qu'elle tire habituellement du Rosaire de Marie. Par lui, en effet, avec la plus belle et la plus féconde des prières récitée dans un ordre déterminé, se déroulent successivement devant la mémoire et s'offrent à la méditation les principaux mystères de notre religion.

“Et d'abord ceux qui rappellent que le Verbe s'est fait chair, et que Marie, devenue mère en restant vierge, lui a rendu avec une sainte joie les devoirs de la maternité.

“Puis les amertumes de la Passion du Christ, le crucifiement, le supplice, au prix desquels a été opéré le salut de notre race.

“Et aussi les mystères de sa gloire, son triomphe sur la mort, son ascension au Ciel, l'envoi du Saint-Esprit et le magnifique éclat de la réception de Marie dans les cieux, et enfin la communion de Marie et de son Fils et de tous les bienheureux dans la gloire éternelle.

“Cet admirable ensemble de mystères, ajoute le Pontife, est rappelé fréquemment et périodiquement à l'esprit des fidèles et comme remis sous leurs yeux au moyen du Rosaire ; et ainsi le Rosaire répand dans l'âme de ceux qui le récitent religieusement un sentiment toujours nouveau de douce piété ; il les touche et les émeut comme s'ils entendaient la voix elle-même de la plus tendre des mères,